

De l'importance des échelles dyadiques dans les espaces S^ν

Thomas Kleyntssens
tkleyntssens@ulg.ac.be

En collaboration avec S. Nicolay

Université de Liège

Journées du GDR Analyse Multifractale
Domaine de Chalès, 21–24 septembre 2014

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Définition (Continuité au sens de Hölder)

Fixons $t \in \mathbb{R}$ et $s > 0$. Si $f \in L_{loc}^{\infty}$ alors nous disons que $f \in C^s(t)$ s'il existe un polynôme P de degré strictement inférieur à s , une constante $C > 0$ et un voisinage Ω de 0 tels que

$$|f(t + l) - P(l)| \leq C|l|^s$$

pour tout $l \in \Omega$. Si $s \in]0; 1]$, la condition peut se réécrire

$$|f(t + l) - f(t)| \leq C|l|^s.$$

Définition (Continuité au sens de Hölder)

Fixons $t \in \mathbb{R}$ et $s > 0$. Si $f \in L_{loc}^\infty$ alors nous disons que $f \in C^s(t)$ s'il existe un polynôme P de degré strictement inférieur à s , une constante $C > 0$ et un voisinage Ω de 0 tels que

$$|f(t + l) - P(l)| \leq C|l|^s$$

pour tout $l \in \Omega$. Si $s \in]0; 1]$, la condition peut se réécrire

$$|f(t + l) - f(t)| \leq C|l|^s.$$

Définition

Soient $t \in \mathbb{R}$ et $f \in L_{loc}^\infty$; l'**exposant de Hölder** de f en t est défini par

$$h_f(t) = \sup\{s > 0 : f \in C^s(t)\}.$$

Definition

Le **spectre de Hölder** d'une fonction $f \in L_{loc}^\infty$ est défini par

$$d_f : h \in \mathbb{R}_0^+ \cup \{+\infty\} \mapsto \dim_{\mathcal{H}}(\{t : h_f(t) = h\}) \in [0; 1] \cup \{-\infty\}$$

où $\dim_{\mathcal{H}}$ est la dimension de Hausdorff.

Convention : $\dim_{\mathcal{H}}(\emptyset) = -\infty$.

La fonction est dite **monofractale** s'il n'existe qu'un seul h fini tel que $d_f(h) \neq -\infty$.

Les ondelettes

Il existe des fonctions ϕ et ψ ayant de bonnes hypothèses telles que

$$\{\phi(\cdot - k) : k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi(2^j \cdot - k) : j \in \mathbb{N}, k \in \mathbb{Z}\}$$

forment une base orthogonale de $L^2(\mathbb{R})$, i.e. que si $f \in L^2(\mathbb{R})$ alors

$$f(x) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} C_k \phi(x - k) + \sum_{j \in \mathbb{N}} \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_{jk} \psi(2^j x - k)$$

où $C_k = \int_{\mathbb{R}} f(x) \phi(x - k) dx$ et $c_{jk} = 2^j \int_{\mathbb{R}} f(x) \psi(2^j x - k)$.

On peut en déduire une base sur $L^2([0; 1])$ en introduisant l'opérateur de périodisation

$$\text{per}[f] = \sum_{l \in \mathbb{Z}} f(x + l).$$

Les ondelettes correspondantes sont

$$\{\text{per}[\psi(2^j \cdot - k)] : j \in \mathbb{N}, k \in \{0, \dots, 2^j - 1\}\}.$$

Notation

Notons λ_{jk} le cube dyadique

$$\lambda_{jk} = \frac{k}{2^j} + [0, \frac{1}{2^j}[,$$

et le coefficient d'ondelette correspondant

$$c_{\lambda_{jk}} \text{ ou } c_{\lambda}.$$

Notons Λ_j l'ensemble des cubes dyadiques à l'échelle j et $\vec{c} = (c_{\lambda})_{\lambda}$.

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Definition

Le **profil d'ondelette** d'une fonction $f \in L^2([0; 1])$ est défini par

$$\nu_f : \alpha \in \mathbb{R} \mapsto \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon)(f)}{\log 2^j}$$

où $E_j(C, \alpha)(f) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C2^{-\alpha j}\}$.

Definition

Le **profil d'ondelette** d'une fonction $f \in L^2([0; 1])$ est défini par

$$\nu_f : \alpha \in \mathbb{R} \mapsto \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon)(f)}{\log 2^j}$$

où $E_j(C, \alpha)(f) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C2^{-\alpha j}\}$.

Cette fonction est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu_f(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu_f(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

De plus, la constante strictement positive 1 apparaissant dans la définition de ν_f est arbitraire (Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]).

Definition

Le **profil d'ondelette** d'une fonction $f \in L^2([0; 1])$ est défini par

$$\nu_f : \alpha \in \mathbb{R} \mapsto \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon)(f)}{\log 2^j}$$

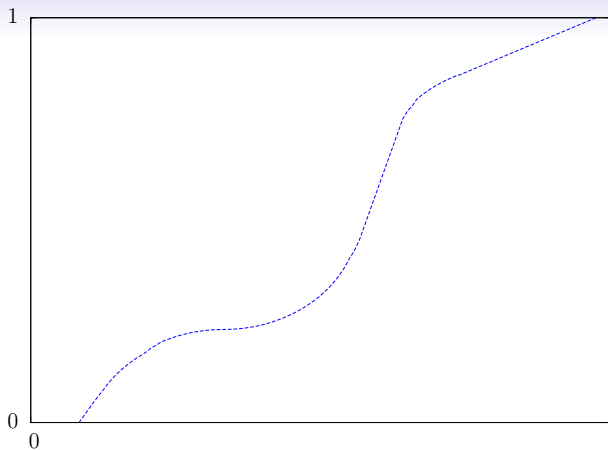
où $E_j(C, \alpha)(f) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C2^{-\alpha j}\}$.

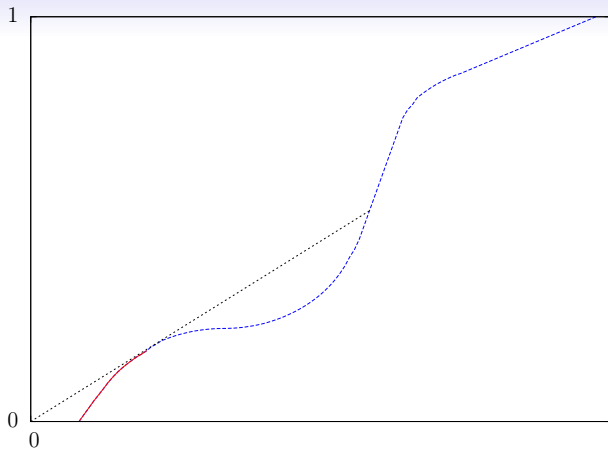
Cette fonction est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu_f(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu_f(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

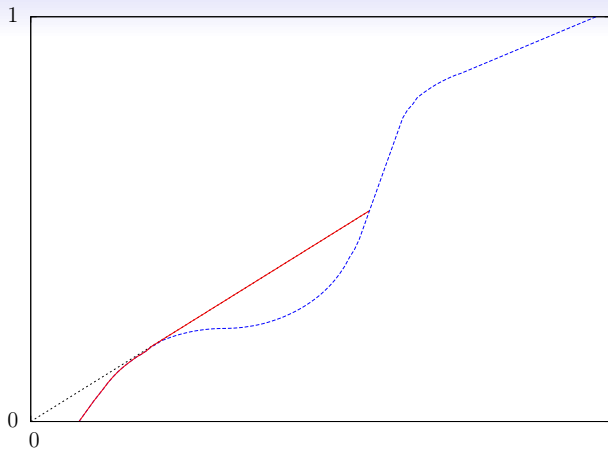
De plus, la constante strictement positive 1 apparaissant dans la définition de ν_f est arbitraire (Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]).

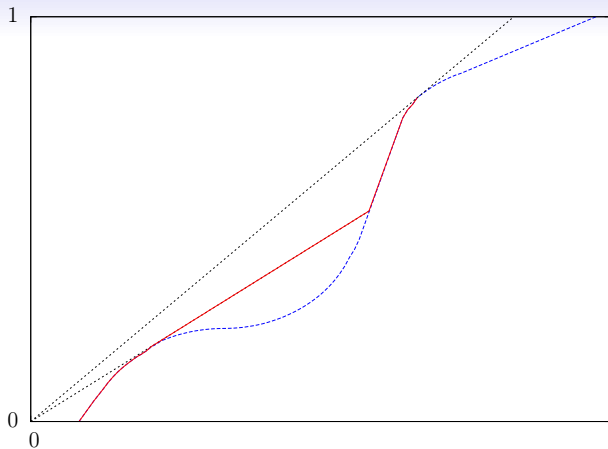
Utilité

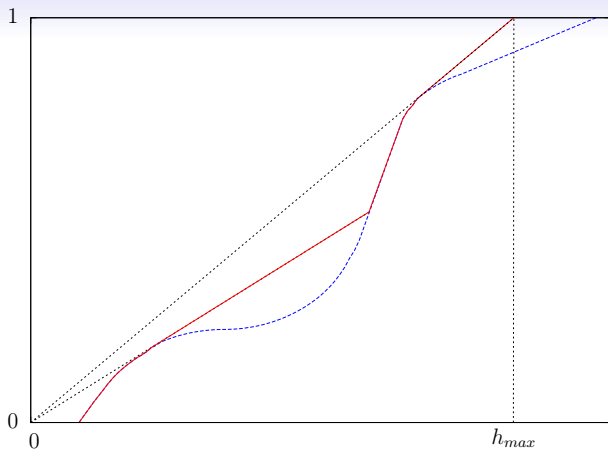
L'enveloppe visiblement croissante $d_f^{\nu_f}$ de la fonction ν_f est une « approximation » du spectre de f .











Soit une fonction ν croissante, continue à droite et supposons qu'il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Définition

L'espace S^ν est défini par

$$S^\nu = \{f \in L^2([0; 1]) : \nu_f(\alpha) \leq \nu(\alpha) \text{ pour tout } \alpha \in \mathbb{R}\}.$$

Soit une fonction ν croissante, continue à droite et supposons qu'il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Définition

L'espace S^ν est défini par

$$S^\nu = \{f \in L^2([0; 1]) : \nu_f(\alpha) \leq \nu(\alpha) \text{ pour tout } \alpha \in \mathbb{R}\}.$$

Théorème (Aubry, Bastin, Dispa, 2007 [2])

Les ensembles

$$\{f \in S^\nu : \nu(\alpha) = \nu_f(\alpha) \text{ pour tout } \alpha \in \mathbb{R}\}$$

et

$$\left\{ f \in S^\nu : d_f(h) = \begin{cases} d_f^\nu(h) & \text{si } h \leq h_{\max} \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases} \right\}$$

sont prévalents dans S^ν .

Si $f \in S^\nu$ alors, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{\epsilon' \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha)$$

Si $f \in S^\nu$ alors, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{\epsilon' \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha)$$

i.e. pour tout $\epsilon > 0$, si ϵ' est suffisamment petit,

$$\limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha) + \frac{\epsilon}{2}$$

Si $f \in S^\nu$ alors, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{\epsilon' \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha)$$

i.e. pour tout $\epsilon > 0$, si ϵ' est suffisamment petit,

$$\limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha) + \frac{\epsilon}{2}$$

i.e. pour tout $C > 0$, il existe $J > 0$ tel que pour tout $j \geq J$,

$$\frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha) + \epsilon$$

et

$$\begin{aligned} \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f) &= \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 2^{-(\alpha + \epsilon')j}\} \\ &\geq \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C2^{-\alpha j}\} \end{aligned}$$

Si $f \in S^\nu$ alors, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{\epsilon' \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha)$$

i.e. pour tout $\epsilon > 0$, si ϵ' est suffisamment petit,

$$\limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha) + \frac{\epsilon}{2}$$

i.e. pour tout $C > 0$, il existe $J > 0$ tel que pour tout $j \geq J$,

$$\frac{\log \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f)}{\log 2^j} \leq \nu(\alpha) + \epsilon$$

et

$$\begin{aligned} \#E_j(1, \alpha + \epsilon')(f) &= \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 2^{-(\alpha + \epsilon')j}\} \\ &\geq \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C 2^{-\alpha j}\} \end{aligned}$$

i.e

$$\#E_j(C, \alpha)(f) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j}.$$

Rappel : la fonction ν est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Proposition (Aubry, Bastin, Dispa, Jaffard, 2006 [3])

On a

$$S^\nu = \{f \in L^2([0; 1]) : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \\ \exists J > 0 \forall j \geq J, \#E_j(C, \alpha)(f) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j}\}.$$

où $E_j(C, \alpha)(f) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C2^{-\alpha j}\}$.

Rappel : la fonction ν est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Proposition (Aubry, Bastin, Dispa, Jaffard, 2006 [3] - Jaffard, 2004 [5])

On a

$$S^\nu = \{ \vec{c} : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \\ \exists J > 0 \forall j \geq J, \#E_j(C, \alpha)(\vec{c}) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j} \}.$$

où $E_j(C, \alpha)(\vec{c}) = \{ \lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C 2^{-\alpha j} \}$.

Rappel : la fonction ν est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} > 0$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0; 1]$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Définition

Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, notons $\sigma^{(\alpha)}$ une suite tel que $\sigma_j^{(\alpha)} > 0$ et définissons

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{ \vec{c} : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \\ \exists J > 0 \forall j \geq J, \#E_j(C, \alpha)(\vec{c}) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j} \}.$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{ \lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(\alpha)} \}$.

Soit une fonction ν croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0, 1]$ pour tout $\alpha > \alpha_{\min}$.

Définition

Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, notons $\sigma^{(\alpha)}$ une suite tel que $\sigma_j^{(\alpha)} > 0$ et définissons

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{ \vec{c} : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \\ \exists J > 0 \forall j \geq J, \#E_j(C, \alpha)(\vec{c}) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j} \}.$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{ \lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(\alpha)} \}$.

Soit une fonction ν croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0, 1]$ pour tout $\alpha > \alpha_{\min}$.

Définition

Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, notons $\sigma^{(\alpha)}$ une suite tel que $\sigma_j^{(\alpha)} > 0$ et définissons

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{\vec{c} : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \# E_j(C, \alpha)(\vec{c}) \preceq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j}\}.$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(\alpha)}\}$.

Notation : $x_j \preceq_J y_j \equiv \forall j \geq J \ x_j \leq y_j$ et $x_j \preceq y_j \equiv \exists J > 0 \ x_j \preceq_J y_j$
deux préordres dans l'espace des suites réelles.

Soit une fonction ν croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ tel que $\nu(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu(\alpha) \in [0, 1]$ pour tout $\alpha > \alpha_{\min}$.

Définition

Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, notons $\sigma^{(\alpha)}$ une suite tel que $\sigma_j^{(\alpha)} > 0$ et définissons

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{\vec{c} : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0 \# E_j(C, \alpha)(\vec{c}) \preceq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j}\}.$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(\alpha)}\}$.

Notation : $x_j \preceq_J y_j \equiv \forall j \geq J \ x_j \leq y_j$ et $x_j \preceq y_j \equiv \exists J > 0 \ x_j \preceq_J y_j$
deux préordres dans l'espace des suites réelles.

Remarque : la suite $2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j} ???$

Definition

Supposons que pour tout $\alpha < \alpha'$, nous avons $\sigma_j^{(\alpha')} \preceq \sigma_j^{(\alpha)}$. Le **profil généralisé** de \vec{c} est défini par

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)} : \alpha \in \mathbb{R} \mapsto \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \# E_j(1, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}.$$

Cette fonction est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ tel que $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) \in [0, 1]$ pour tout $\alpha > \alpha_{\min}$.

Definition

Supposons que pour tout $\alpha < \alpha'$, nous avons $\sigma_j^{(\alpha')} \preceq \sigma_j^{(\alpha)}$. Le **profil généralisé** de \vec{c} est défini par

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)} : \alpha \in \mathbb{R} \mapsto \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \# E_j(1, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}.$$

Cette fonction est croissante, continue à droite et il existe $\alpha_{\min} \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ tel que $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$ et $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) \in [0, 1]$ pour tout $\alpha > \alpha_{\min}$.

Proposition

Si pour tout $\alpha < \alpha'$, nous avons $\sigma_j^{(\alpha')} / \sigma_j^{(\alpha)} \rightarrow 0$ si $j \rightarrow +\infty$ alors la constante strictement positive 1 apparaissant dans la définition de $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}$ est arbitraire.

Proposition

Si pour tout $\alpha < \alpha'$, nous avons $\sigma_j^{(\alpha')} / \sigma_j^{(\alpha)} \rightarrow 0$ si $j \rightarrow +\infty$ alors l'espace $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ est un espace vectoriel topologique métrique et

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{ \vec{c} : \nu_{\vec{c}, \sigma^{(\cdot)}}(\alpha) \leq \nu(\alpha) \text{ pour tout } \alpha \in \mathbb{R} \}.$$

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Pour tout $\gamma > 0$, posons

$$w_\gamma(\lambda; \lambda') = \frac{2^{-(\gamma+d+1)|j-j'|}}{(1 + 2^{\inf\{|j-j'|\}} |2^{-jk} - 2^{-j'k'}|)^{\gamma+d+1}}.$$

Une matrice $A := (A(\lambda; \lambda'))_{\lambda; \lambda'}$ appartient à l'espace \mathcal{A}_γ s'il existe $C \geq 0$ tel que

$$|A(\lambda; \lambda')| \leq C w_\gamma(\lambda; \lambda').$$

La borne inférieure de ces constantes est notée $\|A\|_\gamma$.

Définition

La matrice A est dite **presque-diagonal** (resp. **quasi-diagonal**) si $A \in \mathcal{A}_\gamma$ pour tout $\gamma > 0$ (resp. A est inversible et $A, A^{-1} \in \mathcal{A}_\gamma$ pour tout $\gamma > 0$).

La matrice de l'opérateur bijectif qui envoie une base d'ondelettes orthonormal C^∞ sur une autre est quasi-diagonal (Meyer, 1990 [8]).

Définition

Une suite σ de nombres réels positifs est dite **admissible** s'il existe une constante $C > 0$ telle que

$$C^{-1}\sigma_j \leq \sigma_{j+1} \leq C\sigma_j.$$

Définition

Une suite σ de nombres réels positifs est dite **admissible** s'il existe une constante $C > 0$ telle que

$$C^{-1}\sigma_j \leq \sigma_{j+1} \leq C\sigma_j.$$

Posons

$$\underline{\Theta}_j = \inf_{k \in \mathbb{N}} \frac{\sigma_{j+k}}{\sigma_k} \quad \text{and} \quad \bar{\Theta}_j = \sup_{k \in \mathbb{N}} \frac{\sigma_{j+k}}{\sigma_k}$$

Les indices de Boyd sont définis par

$$\underline{s}(\sigma) = \lim_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \underline{\Theta}_j}{\log 2^j} \quad \text{and} \quad \bar{s}(\sigma) = \lim_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \bar{\Theta}_j}{\log 2^j}.$$

Dans ce cas, pour tout $\epsilon > 0$, il existe $C > 0$ tel que

$$C^{-1}2^{j(\underline{s}(\sigma)-\epsilon)} \leq \frac{\sigma_{j+k}}{\sigma_k} \leq C2^{j(\bar{s}(\sigma)+\epsilon)}.$$

Théorème (Meyer, 1990 [8])

Si $\gamma > |\alpha|$ et $A \in \mathcal{A}_\gamma$ alors il existe une constante C' (dépendant de la dimension) telle que

$$|c_\lambda| \leq C 2^{-\alpha j} \text{ pour tout } \lambda \Rightarrow |(A\vec{c})_\lambda| \leq C' \|A\|_\gamma C 2^{-\alpha j} \text{ pour tout } \lambda$$

Théorème (Meyer, 1990 [8])

Si $\gamma > |\alpha|$ et $A \in \mathcal{A}_\gamma$ alors il existe une constante C' (dépendant de la dimension) telle que

$$|c_\lambda| \leq C 2^{-\alpha j} \text{ pour tout } \lambda \Rightarrow |(A\vec{c})_\lambda| \leq C' \|A\|_\gamma C 2^{-\alpha j} \text{ pour tout } \lambda$$

Théorème

Soit une suite admissible σ . Si $\gamma > \max\{-\underline{s}(\sigma) - 1, \bar{s}(\sigma)\}$ et $A \in \mathcal{A}_\gamma$ alors il existe une constante C' (dépendant de la dimension), une constante C'' (dépendant de la suite σ et de γ) telles que

$$|c_\lambda| \leq C \sigma_j \text{ pour tout } \lambda \Rightarrow |(A\vec{c})_\lambda| \leq C' C'' \|A\|_\gamma C \sigma_j \text{ pour tout } \lambda$$

Théorème

Supposons que $\alpha_{\min} \in \mathbb{R}$ et que

- pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, la suite $\sigma^{(\alpha)}$ est admissible ;
- si $\alpha < \alpha'$ alors $\sigma_j^{(\alpha')} / \sigma_j^{(\alpha)} \rightarrow 0$ si $j \rightarrow +\infty$;
- si $\alpha < \alpha_{\min} \leq \alpha'$, il existe $s > 0$ tel que $\sigma^{(\alpha)} \leq 2^{sj} \sigma_j^{(\alpha')}$;

alors si $\vec{c} \in S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ alors $A\vec{c} \in S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ pour toute matrice A presque-diagonal. De plus, nous avons que $\nu_{\vec{c}, \sigma^{(\cdot)}} = \nu_{A\vec{c}, \sigma^{(\cdot)}}$ pour toute matrice A quasi-diagonal.

Donc,

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \{f \in L^2([0; 1]) : \forall \alpha > 0 \forall \epsilon > 0 \forall C > 0$$

$$\#E_j(C, \alpha)(f) \leq 2^{(\nu(\alpha) + \epsilon)j}\}$$

Plan

1 Introduction

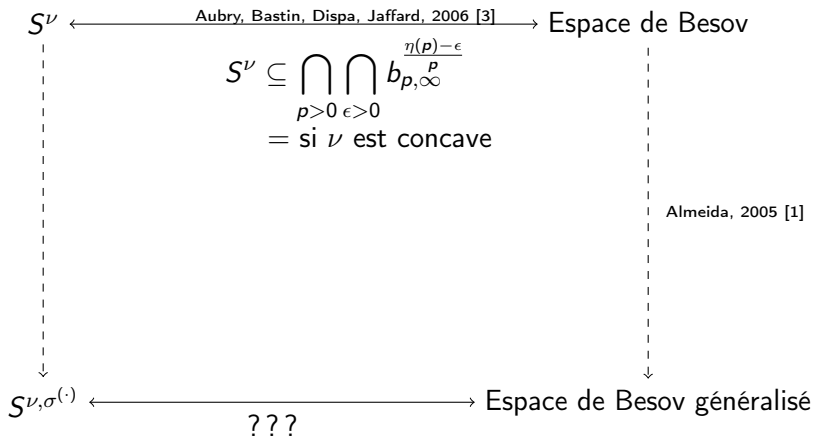
2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion



Définition

Une suite \vec{c} appartient à l'espace $b_{p,\infty}^s$ si et seulement si

$$\sup_j 2^{(s-d/p)j} \left(\sum_k |c_{\lambda_{jk}}|^p \right)^{1/p} < \infty.$$

Définition

Une suite \vec{c} appartient à l'espace $b_{p,\infty}^s$ si et seulement si

$$\sup_j 2^{(s-d/p)j} \left(\sum_k |c_{\lambda_{jk}}|^p \right)^{1/p} < \infty.$$

Définition

Soit σ une suite admissible. Une suite \vec{c} appartient à l'espace $b_{p,\infty}^\sigma$ si et seulement si

$$\sup_j \sigma_j 2^{-jd/p} \left(\sum_k |c_{\lambda_{jk}}|^p \right)^{1/p} < \infty.$$

Théorème

Sous les hypothèses habituelles, si pour tout $p, \epsilon > 0$, il existe une suite admissible $\theta^{(p, \epsilon)}$ et $C > 0$ tels que

$$\theta_j^{(p, \epsilon)} \leq C 2^{-j(\nu(\alpha) + \epsilon)/p} (\sigma_j^{(\alpha)} 2^{-jd/p})^{-1}$$

pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$ alors

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} \subseteq \bigcap_{p > 0} \bigcap_{\epsilon > 0} b_{p, \infty}^{\theta^{(p, \epsilon)}}.$$

Remarque : si $\theta_j \leq \theta'_j$ alors $b_{p, \infty}^{\theta'} \subset b_{p, \infty}^{\theta}$.

$$\begin{aligned}(\theta_j^{(p,\epsilon)})^p &\preceq C' 2^{-(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)})^{-p} 2^{jd} \\ \Leftrightarrow 2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} &\preceq C' 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 (\theta_j^{(p,\epsilon)})^p &\preceq C' 2^{-(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)})^{-p} 2^{jd} \\
 \Leftrightarrow 2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} &\preceq C' 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}
 \end{aligned}$$

Donc,

$$2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} \preceq 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}$$

$$\begin{aligned}
 (\theta_j^{(p,\epsilon)})^p &\preceq C' 2^{-(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)})^{-p} 2^{jd} \\
 \Leftrightarrow 2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} &\preceq C' 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}
 \end{aligned}$$

Donc,

$$2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} \preceq 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}$$

Donc,

$$(\nu(\alpha + \epsilon/2) + \epsilon) \leq \frac{\log 2^{dj} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}}{\log 2^j},$$

$$\begin{aligned}
 (\theta_j^{(p,\epsilon)})^p &\preceq C' 2^{-(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)})^{-p} 2^{jd} \\
 \Leftrightarrow 2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} &\preceq C' 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon/2)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}
 \end{aligned}$$

Donc,

$$2^{(\nu(\alpha+\epsilon/2)+\epsilon)j} \preceq 2^{jd} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}$$

Donc,

$$(\nu(\alpha + \epsilon/2) + \epsilon) \leq \frac{\log 2^{dj} (\sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)})^{-p}}{\log 2^j},$$

i.e.

$$\nu(\alpha) \leq d - \inf_{p>0} \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} p \frac{\log \sigma_j^{(\alpha+\epsilon)} \theta_j^{(p,\epsilon)}}{\log 2^j} := \tilde{\nu}(\alpha)$$

pour tout $\alpha \geq \alpha_{min}$. Nous posons $\tilde{\nu}(\alpha) = -\infty$ pour tout $\alpha < \alpha_{min}$.

Dans le cas de S^ν , si nous posons

$\eta(p) = \inf_{\alpha \geq \alpha_{\min}} \{\alpha p - \nu(\alpha) + d\}$ alors

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j} \text{ et } \theta_j^{(p, \epsilon)} = 2^{(\eta(p)/p - \epsilon)j}.$$

Donc, $\tilde{\nu}(\alpha) = \inf_{p > 0} \{d + \alpha p - \eta(p)\}$ pour tout $\alpha \geq \alpha_{\min}$.

Théorème

Sous les hypothèses du théorème précédent, si nous supposons que pour tout $\alpha < \alpha_{\min}$, il existe $p, \epsilon > 0$ tels que $2^{-jd/p} \sigma_j^{(\alpha)} \theta_j^{(p, \epsilon)} \rightarrow +\infty$ si $j \rightarrow +\infty$ et si $\nu = \tilde{\nu}$ alors

$$S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}} = \bigcap_{p > 0} \bigcap_{\epsilon > 0} b_{p, \infty}^{\theta^{(p, \epsilon)}}.$$

Supposons qu'il existe $\alpha < \alpha_{\min}$ tel que pour tout $p, \epsilon > 0$, nous avons

$$2^{-jd/p} \sigma_j^{(\alpha)} \theta_j^{(p, \epsilon)} \rightarrow C_{p, \epsilon}.$$

Posons, pour tout $j \in \mathbb{N}$, $c_\lambda = \sigma_j^{(\alpha)}$ pour un seul k et $c_\lambda = 0$ pour les autres k .

- $\vec{c} \notin S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ car

$$\nu_{\vec{c}, \sigma^{(\cdot)}}(\alpha) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq \sigma_j^{(\alpha+\epsilon)}\}}{\log 2^j} = 0 \not\leq \nu(\alpha) = -\infty$$

- $\vec{c} \in \bigcap_{p>0} \bigcap_{\epsilon>0} b_{p, \infty}^{\theta^{(p, \epsilon)}}$ car, pour tout $p, \epsilon > 0$,

$$\sup_j \theta_j^{(p, \epsilon)} 2^{-jd/p} \left(\sum_k |c_{\lambda_{jk}}|^p \right)^{1/p} = \sup_j \theta_j^{(p, \epsilon)} 2^{-jd/p} \sigma_j^{(\alpha)} < \infty.$$

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;
- ▶ Nous utilisons les ondelettes de Daubechies et l'algorithme de Mallat pour calculer un nombre fini de coefficients d'ondelettes $(c_\lambda)_\lambda$ (Daubechies, 1992 [4]) ;

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;
- ▶ Nous utilisons les ondelettes de Daubechies et l'algorithme de Mallat pour calculer un nombre fini de coefficients d'ondelettes $(c_\lambda)_\lambda$ (Daubechies, 1992 [4]) ;
- ▶ Nous devons approximer

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \# E_j(1, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}$$

$$\text{où } E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C\sigma_j^{(\alpha)}\}.$$

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;
- ▶ Nous utilisons les ondelettes de Daubechies et l'algorithme de Mallat pour calculer un nombre fini de coefficients d'ondelettes $(c_\lambda)_\lambda$ (Daubechies, 1992 [4]) ;
- ▶ Nous devons approximer

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(C, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}$$

$$\text{où } E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C\sigma_j^{(\alpha)}\}.$$

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;
- ▶ Nous utilisons les ondelettes de Daubechies et l'algorithme de Mallat pour calculer un nombre fini de coefficients d'ondelettes $(c_\lambda)_\lambda$ (Daubechies, 1992 [4]) ;
- ▶ Nous devons approximer

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(C, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C\sigma_j^{(\alpha)}\}$.

Kleyntssens, Esser, Nicolay, 2014 [7]

- ▶ Nous ne connaissons qu'un nombre fini de points du signal ;
- ▶ Nous utilisons les ondelettes de Daubechies et l'algorithme de Mallat pour calculer un nombre fini de coefficients d'ondelettes $(c_\lambda)_\lambda$ (Daubechies, 1992 [4]) ;
- ▶ Nous devons approximer

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \limsup_{j \rightarrow +\infty} \frac{\log \#E_j(C, \sigma^{(\alpha+\epsilon)})(\vec{c})}{\log 2^j}$$

où $E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) = \{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C\sigma_j^{(\alpha)}\}$.

Ce qui signifie que, pour j suffisamment grand,

$$\#E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c}) \sim 2^{-\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha)j}.$$

Donc, nous pouvons approximer $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}(\alpha)$ par la pente de

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#E_j(C, \sigma^{(\alpha)})(\vec{c})}{\log 2}$$

pour j suffisamment grand. Cette pente est notée $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha)$.

Fixons α ; le principal problème est de déterminer une constante C adéquate parce qu'en pratique, nous n'avons qu'un nombre fini de coefficients d'ondelettes :

- ▶ Si C est trop petit, $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha)$ sera égale à 1 ;
- ▶ Si C est trop grand, $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha)$ sera égale à $-\infty$.

Fixons α ; le principal problème est de déterminer une constante C adéquate parce qu'en pratique, nous n'avons qu'un nombre fini de coefficients d'ondelettes :

- ▶ Si C est trop petit, $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha)$ sera égale à 1 ;
- ▶ Si C est trop grand, $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha)$ sera égale à $-\infty$.

Nous construisons la fonction

$$C \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(\alpha).$$

Vu qu'en théorie la constante est arbitraire, en pratique cette fonction devrait se stabiliser si $\alpha \geq \alpha_{min}$.

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(\alpha)}\}}{\log 2}$$

Mouvement Brownien

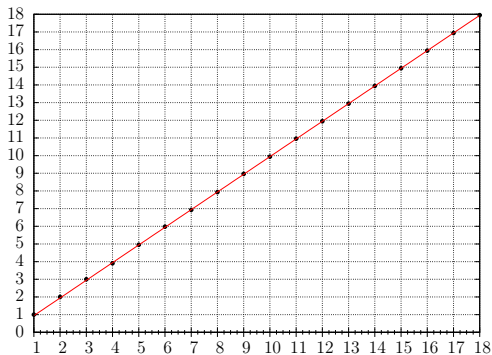
$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq C \sigma_j^{(0.45)}\}}{\log 2}$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 5\sigma_j^{(0.45)}\}}{\log 2}$$

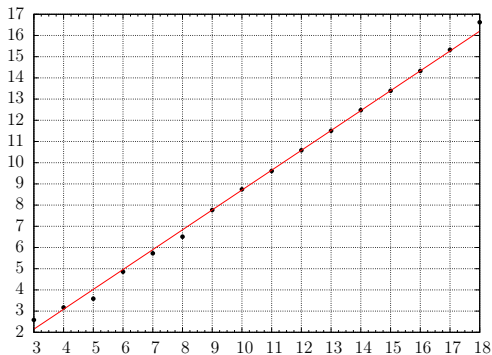


$$\text{pente} = \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^5(\alpha) = 0.999681$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 100 \sigma_j^{(0.45)}\}}{\log 2}$$

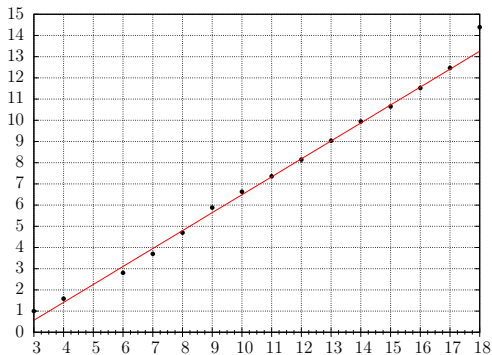


$$\text{pente} = \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^{100}(\alpha) = 0.937016$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 200\sigma_j^{(0.45)}\}}{\log 2}$$

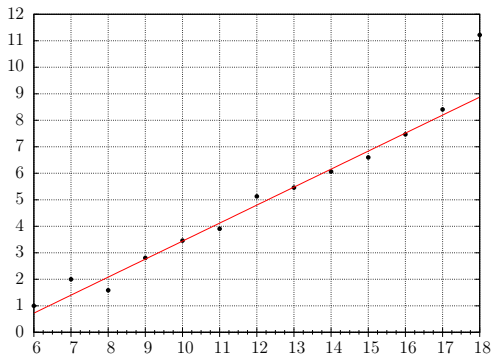


$$\text{pente} = \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^{200}(\alpha) = 0.846159$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

$$j \in \mathbb{N} \mapsto \frac{\log \#\{\lambda \in \Lambda_j : |c_\lambda| \geq 300 \sigma_j^{(0.45)}\}}{\log 2}$$

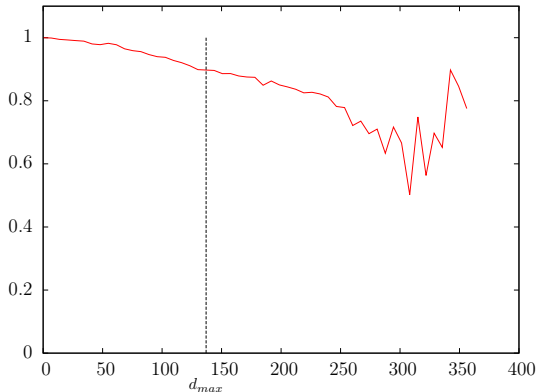


$$\text{pente} = \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^{300}(\alpha) = 0.679259$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

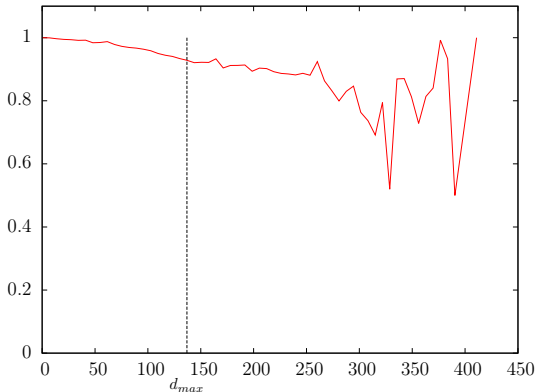
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.45)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

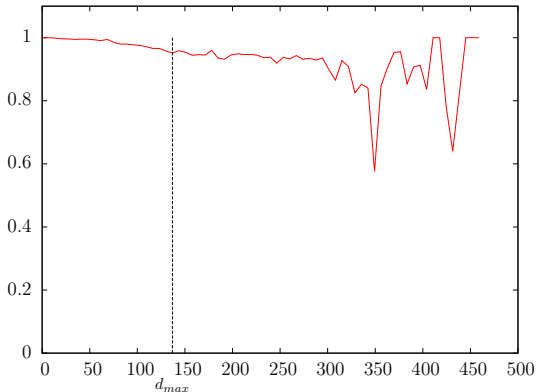
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.46).



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

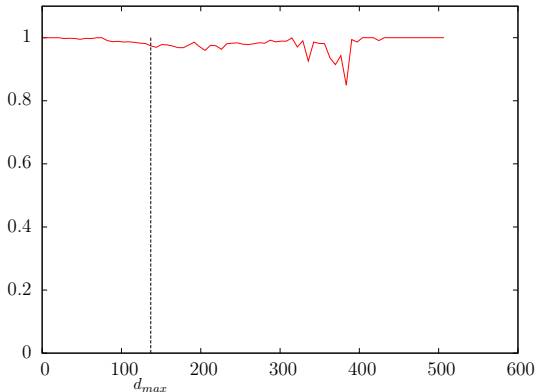
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.47).



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

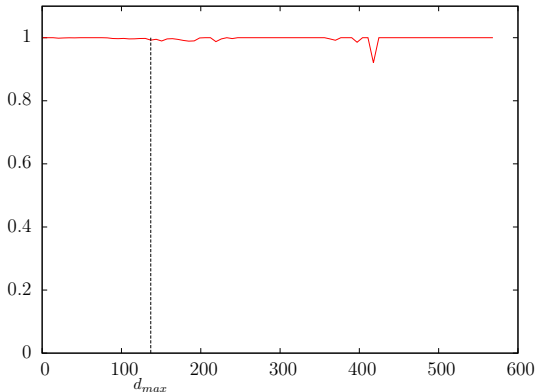
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.48)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

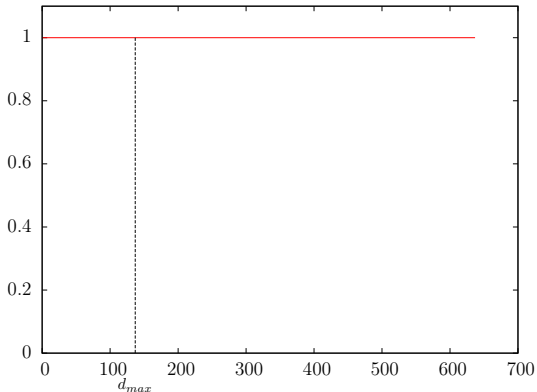
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C (0.49)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-\alpha j}.$$

Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.50)$.



Mouvement Brownien

Test sur 100 mouvements Browniens fractionnaires de taille 2^{20} .

	S^ν	WLM
Erreur moyenne	0.012246	0.017091
Ecart-type de l'erreur	0.013238	0.020617

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Explication du problème

- Lorsque nous avons deux signaux monofractals d'exposant H , ils appartiennent tous les deux à l'espace S^ν où $\nu = \nu_{\vec{c}_1} = \nu_{\vec{c}_2}$, i.e. la fonction égale à 1 sur $[H; +\infty[$ et $-\infty$ sinon. Il est donc impossible de les distinguer via le calcul de leurs profils d'ondelettes respectifs.
- Qu'apporte la nouvelle théorie des espaces $S^{\nu, \sigma(\cdot)}$ par rapport à ce problème ?

Khintchine, 1924 [6] a montré que les coefficients d'ondelettes \vec{c}_1 d'un mouvement Brownien se comportent comme du

$$(2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{1/2}.$$

Khintchine, 1924 [6] a montré que les coefficients d'ondelettes \vec{c}_1 d'un mouvement Brownien se comportent comme du

$$(2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{1/2}.$$

Posons $\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}$ et

$$\nu(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } \alpha \geq H \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}.$$

- Le mouvement Brownien appartient à l'espace $S^{\nu} \subset S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ où $\nu = \nu_{\vec{c}_1} = \nu_{\vec{c}_1, \sigma^{(\cdot)}}$.

Khintchine, 1924 [6] a montré que les coefficients d'ondelettes \vec{c}_1 d'un mouvement Brownien se comportent comme du

$$(2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{1/2}.$$

Posons $\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}$ et

$$\nu(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } \alpha \geq H \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}.$$

- Le mouvement Brownien appartient à l'espace $S^{\nu} \subset S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ où $\nu = \nu_{\vec{c}_1} = \nu_{\vec{c}_1, \sigma^{(\cdot)}}$.
- Si \vec{c}_2 sont des coefficients d'ondelettes d'un signal, alors nous avons toujours $\nu_{\vec{c}_2, \sigma^{(\cdot)}} \leq \nu_{\vec{c}_2}$ car $S^{\nu_{\vec{c}_2}} \subset S^{\nu_{\vec{c}_2}, \sigma^{(\cdot)}}$.

Khintchine, 1924 [6] a montré que les coefficients d'ondelettes \vec{c}_1 d'un mouvement Brownien se comportent comme du

$$(2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{1/2}.$$

Posons $\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}$ et

$$\nu(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } \alpha \geq H \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}.$$

- Le mouvement Brownien appartient à l'espace $S^{\nu} \subset S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ où $\nu = \nu_{\vec{c}_1} = \nu_{\vec{c}_1, \sigma^{(\cdot)}}$.
- Si \vec{c}_2 sont des coefficients d'ondelettes d'un signal, alors nous avons toujours $\nu_{\vec{c}_2, \sigma^{(\cdot)}} \leq \nu_{\vec{c}_2}$ car $S^{\nu_{\vec{c}_2}} \subset S^{\nu_{\vec{c}_2}, \sigma^{(\cdot)}}$.
- Donc, s'il existe α tel que $\nu_{\vec{c}_2, \sigma^{(\cdot)}}(\alpha) < \nu_{\vec{c}_2}(\alpha)$, nous pouvons conclure que le signal étudié n'est pas un signal Brownien.

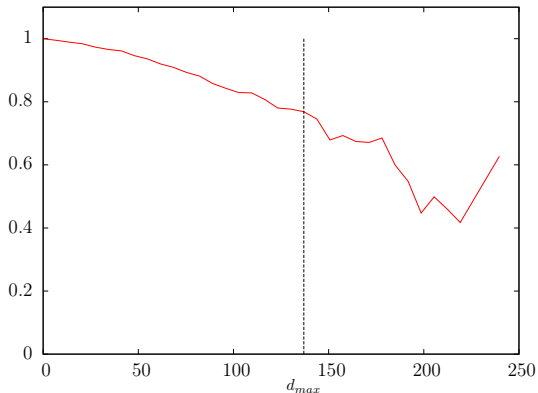
Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

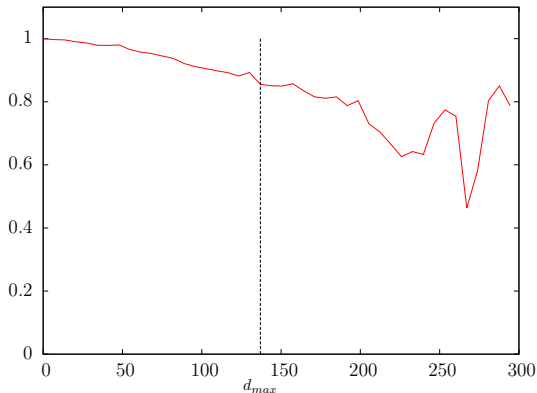
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.45)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

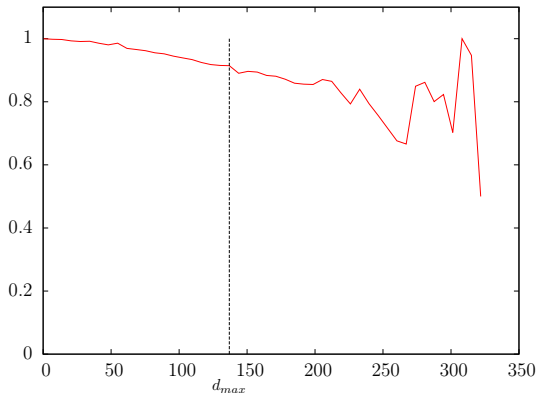
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C (0.46)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

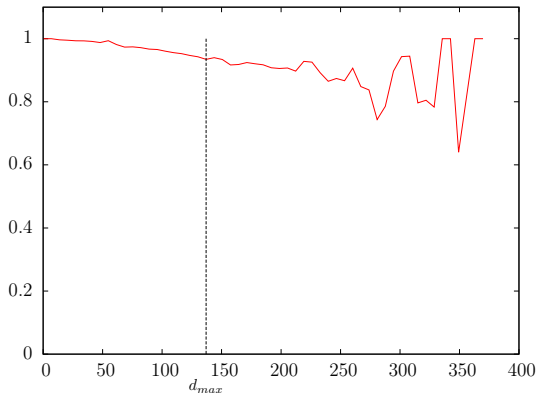
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.47).



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

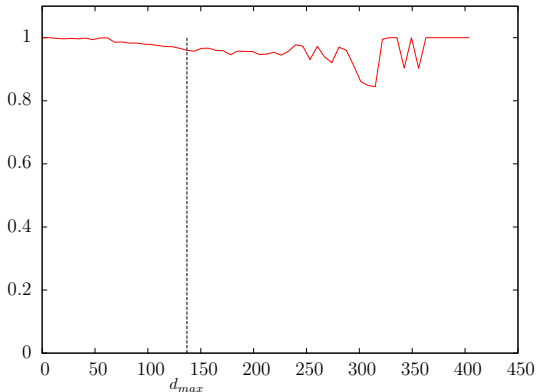
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.48).



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

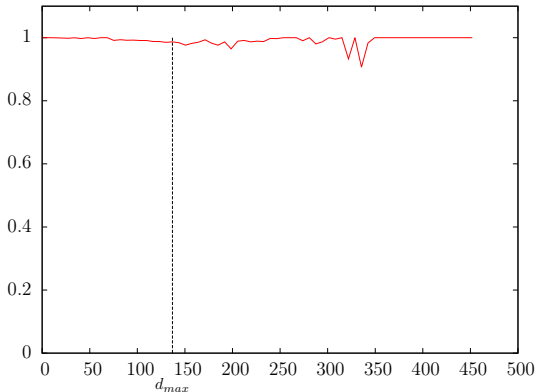
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.49).



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

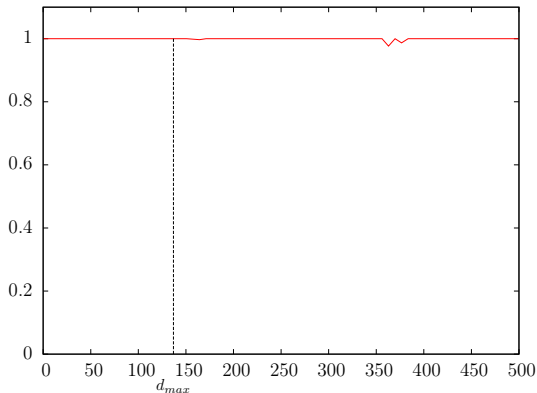
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.50)$.



Mouvement Brownien

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.51).



Mouvement Brownien

Sur 100 mouvements Browniens fractionnaires de taille 2^{20} , la « différence » moyenne entre $\nu_{\vec{c}}$ et $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}$ est de 0.021566.

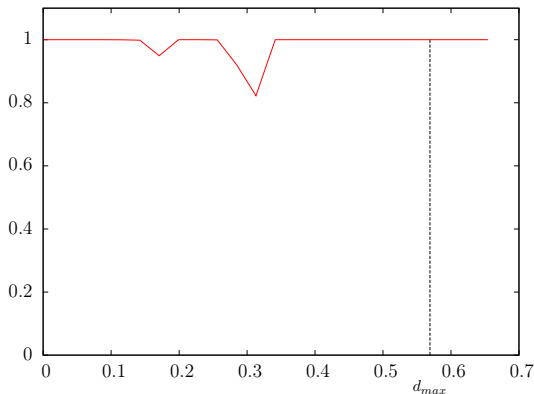
Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-j\alpha}.$$

Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-j\alpha}.$$

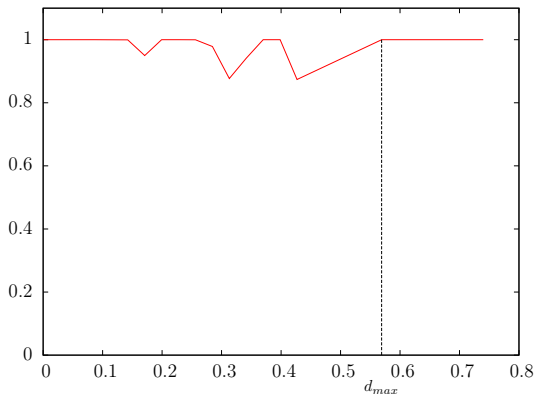
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.47).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-j\alpha}.$$

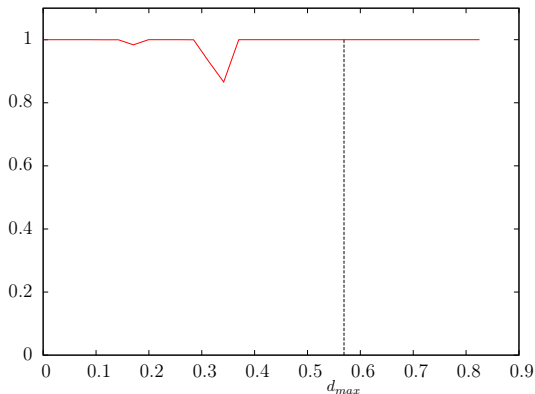
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.48)$.



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-j\alpha}.$$

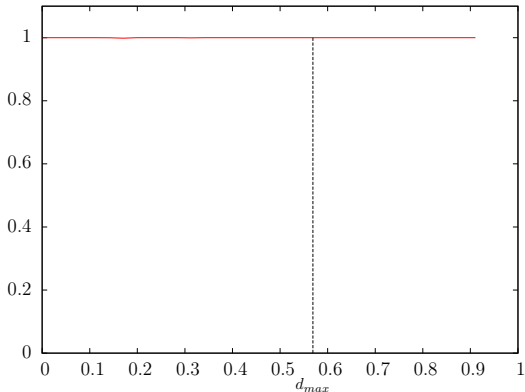
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.49).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = 2^{-j\alpha}.$$

Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.5)$.



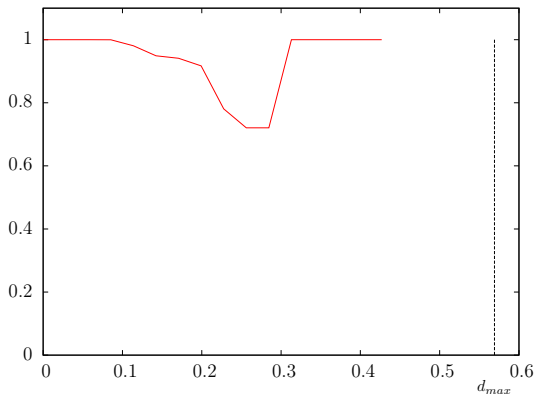
Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

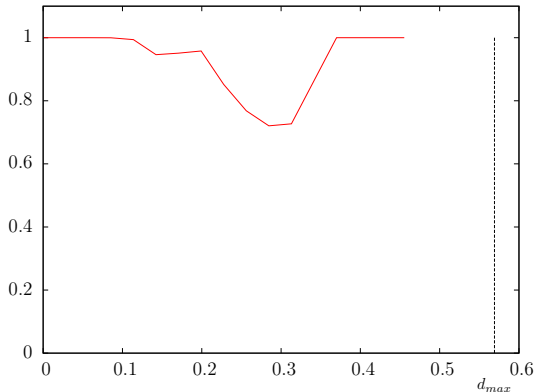
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.47).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

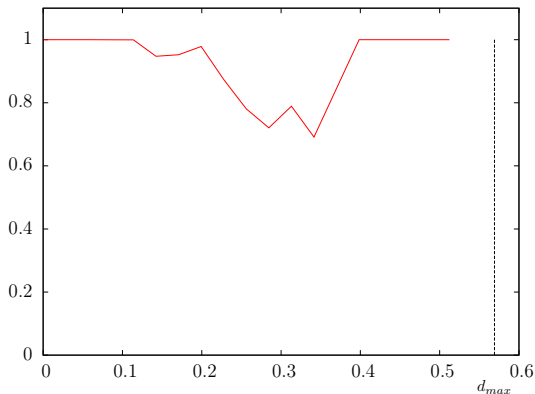
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.48)$.



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

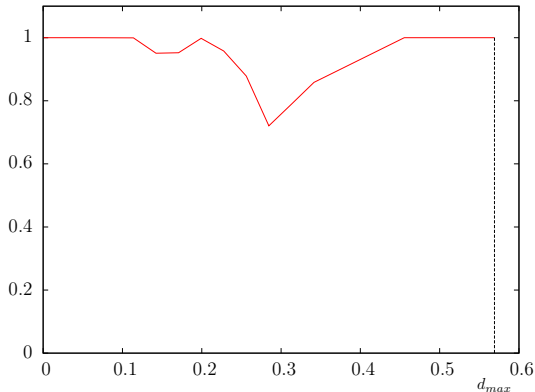
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.49)$.



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

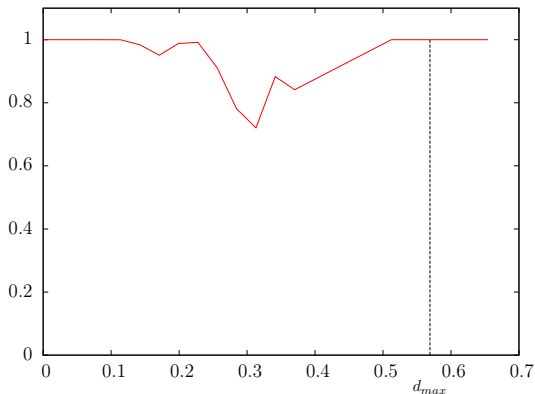
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.5)$.



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

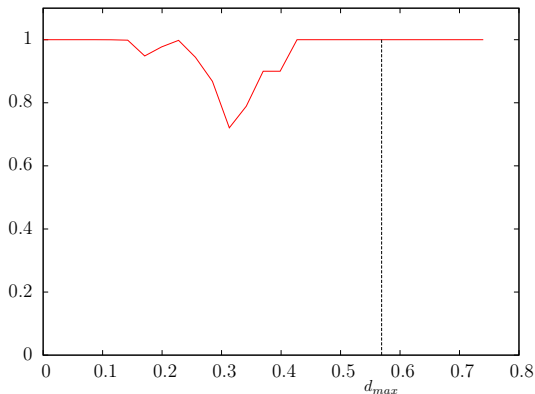
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.51).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

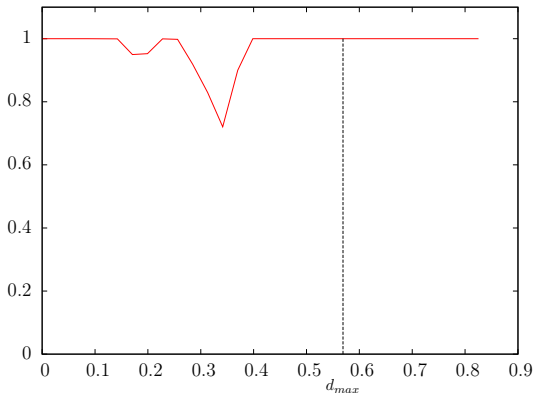
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.52).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

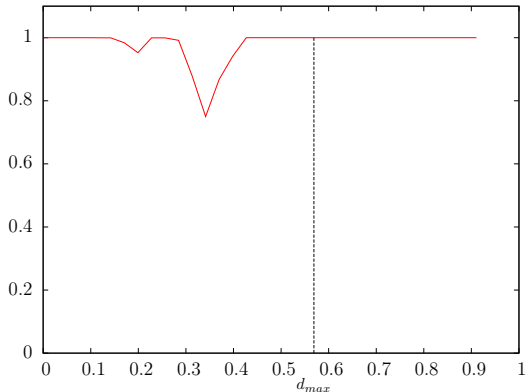
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.53).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

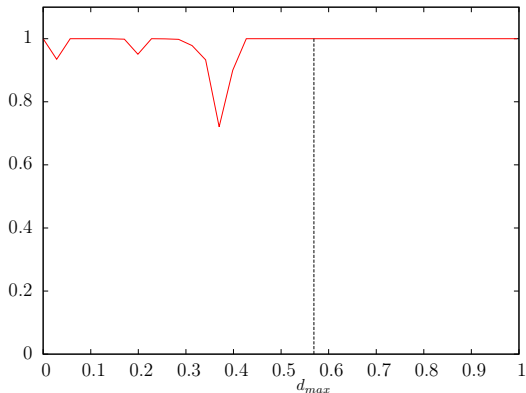
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\tilde{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.54).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

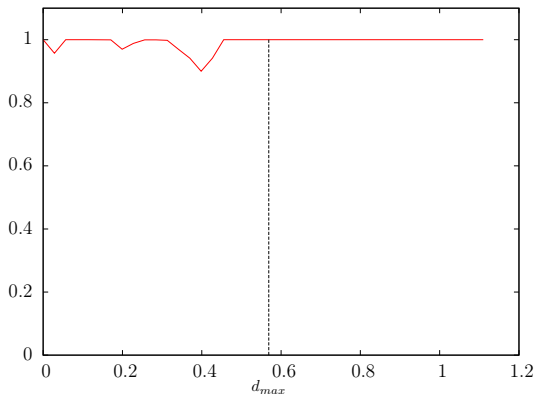
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.55).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

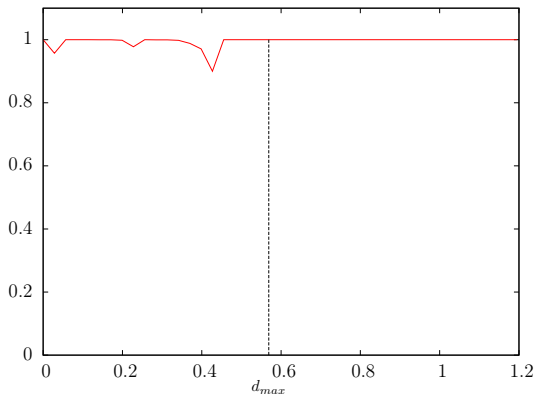
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.56).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

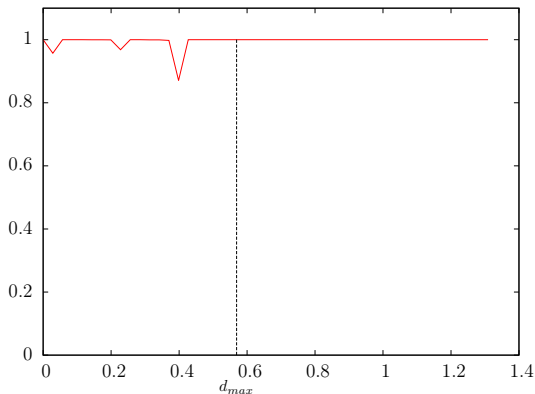
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.57).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^\alpha.$$

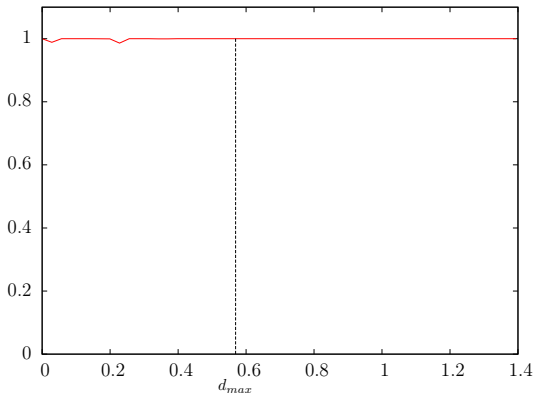
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.58).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

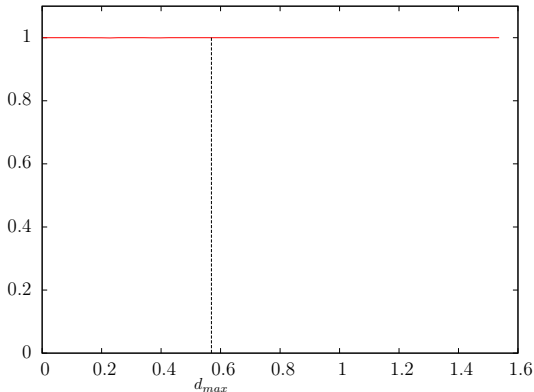
Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C$ (0.59).



Fonction de Weierstrass

$$\sigma_j^{(\alpha)} = (2^{-j} |\log |\log 2^{-j}||)^{\alpha}.$$

Fonction $C > 0 \mapsto \nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}^C(0.60)$.



Fonction de Weierstrass

Donc,

$$\nu_{\vec{c}}(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } \alpha \geq 0.5 \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}$$

et

$$\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot), \Sigma(\cdot)}(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } \alpha \geq 0.59 \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases} .$$

Fonction de Weierstrass

	S^{ν}	WLM
Erreur moyenne	0.016128	0.026221
Ecart-type de l'erreur	0.026977	0.024958

Sur 100 fonctions de Weierstrass de taille 2^{20} , la « différence » moyenne entre $\nu_{\vec{c}}$ et $\nu_{\vec{c}, \sigma(\cdot)}$ est de 0.078999.

Plan

1 Introduction

2 Une généralisation des espaces S^ν

- Introduction
- Robustesse
- Lien avec les espaces de Besov généralisés

3 Et en pratique ?

- Explication de la méthode
- Exemple basique avec S^ν
- Complément d'informations avec $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$

4 Conclusion

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;
- Ces espaces sont robustes ;

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;
- Ces espaces sont robustes ;
- Ces espaces peuvent être mis en relation avec les espaces de Besov généralisés.

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;
- Ces espaces sont robustes ;
- Ces espaces peuvent être mis en relation avec les espaces de Besov généralisés.
- Ces espaces donnent une information complémentaire sur la nature fractale des signaux.

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;
- Ces espaces sont robustes ;
- Ces espaces peuvent être mis en relation avec les espaces de Besov généralisés.
- Ces espaces donnent une information complémentaire sur la nature fractale des signaux.

Dans le futur,

- Approfondir théoriquement les nouvelles informations disponibles grâce à ces espaces ;

Conclusion

- En mettant des hypothèses adéquates sur les suites $\sigma^{(\alpha)}$, les nouveaux espaces $S^{\nu, \sigma^{(\cdot)}}$ ont des propriétés similaires aux espaces S^{ν} ;
- Ces espaces sont robustes ;
- Ces espaces peuvent être mis en relation avec les espaces de Besov généralisés.
- Ces espaces donnent une information complémentaire sur la nature fractale des signaux.

Dans le futur,

- Approfondir théoriquement les nouvelles informations disponibles grâce à ces espaces ;
- Tester sur des exemples pratiques (issus du domaine de l'économie, de la biologie, du climat, ...).

Merci pour votre attention

- [1] **A. Almeida,**
Wavelet bases in generalized Besov spaces,
J. Math. Anal. Appl. 304, 198-211, 2005.

- [2] **J.-M. Aubry, F. Bastin, S. Dispa**
Prevalence of multifractal functions in S^ν spaces,
The Journal of Fourier Analysis and Applications, 2007.

- [3] **J.-M. Aubry, F. Bastin, S. Dispa and S. Jaffard,**
Topological properties of the sequence spaces S^ν ,
J. Math. Anal. Applic., 2006.

- [4] **I. Daubechies,**
Ten lectures on wavelets,
CBMS-NSF Regional Conference Series in Applied Mathematics, 1992.

- [5] **S. Jaffard,**
Beyond Besov Spaces, part I : Distribution of wavelets coefficients,
J. Fourier Anal. Appl. **10**, 3, 221-246, 2004.

- [6] **A. Khintchine,**
Über einen Satz der Wahrscheinlichkeitsrechnung,
Funf. Math **6**, 9-20, 1924.
- [7] **T. Kleytssens, C. Esser and S. Nicolay,**
A multifractal formalism based on the S^ν spaces : from theory to practice,
Submit.
- [8] **Y. Meyer,**
Ondelettes et opérateurs II,
Hermann, 1990.